

chez les Electeurs Ecclesiastiques, qui le lui ont refusé à la dernière Assemblée: A peine fut-il arrivé à Cologne, qu'il reçût un nouveau Courier du Pape son Oncle, ( qui croyoit le trouver encore à Francfort: ) Il lui portoit des ordres de partir au moment qu'il recevroit la dépêche du saint Pere, pour retourner à Rome, sans prendre congé de personne: Mr. Albani qui étoit arrivé à Cologne le 22. Octobre, reçût cet ordre le 23. Il fut si exact à obéir, qu'il partit deux heures après, prenant la route de Rome. S'il l'eût reçût dix ou douze jours auparavant, lors qu'ils étoient encore à Francfort, ce prompt départ auroit fait plus d'éclat & auroit peut-être intrigué quelque Membre de l'Assemblée, principalement ceux qui peuvent aspirer à quelque grace de la Cour Romaine.

IV. Les cartes se broüillent de plus en plus entre les Cours de Rome & de Madrid: ceux qui fomentent ces divisions, s'applaudissent des facilitez qu'ils y rencontrent, depuis que le Pape, par complaisance ou par force a reconnu un second Roi d'Espagne: Voici un petit détail de l'affaire qui a fait le plus d'éclat, & qui n'est pas encore assoupie.

*Nouvelles  
broüilleries  
entre le Pa-  
pe & la Cour  
d'Espagne.*

Le Clergé d'Espagne s'étant aperçu de la partialité que plusieurs Ministres du Pape font paroître depuis quelques années en faveur des Partisans de la Maison d'Autriche, en a fait porter des plaintes au Pape, qui n'ont rien operé: Par l'intrigue & le credit des Ministres d'Autriche, on a nommé pour Général des  
Car: